

# Covid-19: faudra-t-il vraiment atteindre le seuil de 5000 nouveaux cas par jour pour être déconfinés ?

Le président avait fixé cet objectif fin octobre. Il pourrait toutefois évoluer selon les capacités du dispositif de traçage, avance Olivier Véran.

Par Anne-Laure Frémont

Publié il y a 2 heures



Olivier Véran, ministre de la Santé. POOL / REUTERS

En annonçant fin octobre aux Français qu'ils allaient une nouvelle fois devoir se confiner, le président Emmanuel Macron avait affirmé qu'il fallait passer «de 40 000 contaminations par jour à 5 000», soit diviser le nombre de nouveaux cas quotidiens par huit avant d'envisager de

sortir de cet isolement contraint. Un bilan quotidien qui correspond à peu près au nombre de cas détectés sur l'ensemble du territoire fin août, si l'on prend en compte les cas recensés et non pas le nombre réel sans doute bien plus élevé (le chef de l'État n'avait alors pas précisé).

Aujourd'hui, *«l'incidence est en baisse mais le nombre de cas quotidiens est encore très élevé, on doit encore revenir à un niveau raisonnable que le président a fixé à 5000»*, a rappelé mardi le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon, lors de son point presse. Mais cet objectif est-il vraiment une condition sine qua non avant d'envisager un nouveau déconfinement ? Il semble finalement ne pas y avoir de dogmatisme sur la question, à en croire le ministre de la Santé. Cela dépendra notamment des capacités du dispositif de traçage réalisé par les enquêteurs de l'Assurance maladie. *«5000 contaminations, on sait faire. Maintenant nous sommes en train d'évaluer nos capacités de traçage pour un bilan quotidien qui irait au-delà de ces 5000. On regarde si on peut augmenter un peu la jauge»*, a expliqué Olivier Véran au Figaro, lors d'un déplacement dans une pharmacie du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Car force est de constater qu'on est loin du compte. Alors que la France a dépassé mardi la barre des deux millions de cas confirmés de Covid-19, le nombre de nouveaux cas quotidiens oscille ces derniers jours autour de 25.000. Il a bondi mardi soir à 45.522, à cause notamment de la prise en compte désormais des résultats des tests antigéniques. Certes, la courbe tend à diminuer, mais comme l'explique Mircea Sofonea, maître de conférences en épidémiologie des maladies infectieuses à l'université de Montpellier, avec un taux de reproduction (le fameux R) à environ 0,9, *«la décrue est relativement lente»*, contrairement à ce que l'on a pu constater lors du premier confinement.

Le président du Conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, l'admettait d'ailleurs dès le début du mois au micro de France Inter: *«Au 1er décembre, nous ne serons pas à 5000 contaminations par jour. Je peux vous le dire d'emblée aujourd'hui. Il va falloir plus de temps»*. Il évoquait d'ailleurs le scénario d'un confinement d'un mois, suivi par exemple d'un couvre-feu jusqu'à début janvier 2021: *«Je pense que le chiffre inférieur à 5000 ou 8000 nouvelles contaminations est atteignable à ce moment-là»*.